Fêtes de Mgr de Laval

Québec de grandes fêtes à l'occasion du troisième centenaire de la naissance de Mgr de Laval. Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt quelques notes biographiques de ce grand apôtre de la Nouvelle-France. Nous les extrayons de quelques articles publiés par M. l'abbé Cyrille Gagnon, du Séminaire de Québec, dans l'Action Catho-

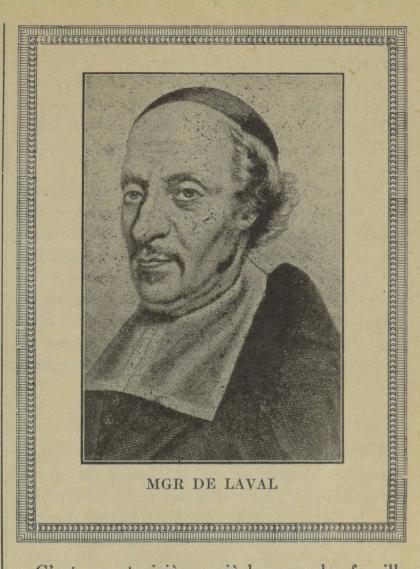
lique.

sienne.(1)

François de Montmorency-Laval naquit à Montigny-sur-Avre, dans le diocèse de Chartres, le 30 avril 1623, du chevalier Hugues de Laval, seigneur de Montigny, Montbaudry, Alaincourt et Revercourt, et de Michelle de Péricard, fille de Nicolas de Péricard, seigneur de Saint-Étienne, en Normandie: "Il n'y avait pas de prélat dans l'Eglise, disait M. de la Colombière dans l'éloge funèbre du premier évêque de Québec, qui sortit d'une maison plus titrée, plus élevée, plus glorieuse... Le sang qui coulait dans ses veines venait de sources de noblesse si pures et si anciennes que, excepté les maisons des princes et des souverains..., il n'y a point de maison au monde qui soit au-dessus de la

Par son père Mgr de Laval appartenait à l'illustre famille de Montmorency, dont les origines remontent jusqu'aux premiers âges de la France, "qui a donné tant de grands hommes à l'Eglise et à la France, et qui s'est alliée à presque toutes les familles souveraines de l'Europe".

Fait digne de mention, "le premier des grands du royaume de France qui reçut le baptême des mains de Saint Rémi, avec Clovis, était un Montmorency; et voilà pourquoi la famille avait adopté pour cri de guerre et pour devise: "Dieu ayde au premier baron chrétien". Ainsi, comme le disait le P. de la Colombière, "le premier baron de l'Ancienne France a été un Montmorency, il est d'un bon augure qu'un Montmorency ait été le premier évêque de la Nouvelle-France".



C'est au treizième siècle que la famille Montmorency s'allia à la famille de Laval et en prit le nom : "Mathieu de Montmorency, surnommé le Grand, connétable de France, épousa en secondes noces Emme de Laval, fille unique du comte Guy de Laval, dont la noblesse ne le cédait quère à celle de sa propre maison. Guy, issu de ce mariage, fut la souche de la branche cadette des Montmorency. Il laissa à la branche aînée, issue du premier mariage de son père, le nom de Montmorency, pour prendre le nom de Laval, celui de sa mère. Cela explique pourquoi, tout en adoptant les armes de la maison de Montmorency, il les chargea de cinq coquilles d'argent sur la croix, comme marque de puiné. Et ce sont ces armes que portait lui-même Mgr de Laval ".(2)

La seigneurie de Montigny dont François de Montmorency-Laval devenait héritier, à 22 ans, et qu'il céda à son jeune frère pour suivre l'appel de Dieu, était située dans le Thimerais, au pays du Perche, dans le département actuel d'Eure-et-Loir: "C'est une terre essentiellement française qui n'a jamais relevé que de la couronne de France, tandis que la Normandie et

⁽¹⁾ Dans Le vénérable François de Laval, par l'abbé Auguste Gosselin, p. 21. Disons une fois pour toutes que nos citations comme tous nos renseignements historiques ont été puisés dans les ouvrages de ce même auteur sur Mgr de Laval.

⁽²⁾ Ibid, p. 9. Voici la description héraldique des armes de Mgr de Laval: D'or, à la croix de gueules, cantonnée de seize alérions d'azur, chargée de cinq coquilles d'argent."